

dans son *Discours sur les deux féminismes*, précise le rôle essentiel de la femme en disant qu'il y a trois choses dans les sociétés modernes, dont la conservation est principalement, sinon exclusivement, remise aux femmes : la famille, la patrie et la religion. — Certes, la part qui vous est ainsi faite ne saurait être plus belle, le domaine qui vous est assigné ne saurait être plus grand ! Vous ne serez pourtant pas effrayées de la tâche et vous saurez vous y appliquer avec l'ardeur discrète que réclament les œuvres de grande envergure. — Déjà, parmi les questions qui seront étudiées et discutées au cours des séances de ce congrès, votre programme indique un grand nombre de sujets d'une importance considérable et qui rentrent tout naturellement dans le cadre indiqué par Brunetière — Et s'il m'était permis de sortir des généralités, sans courir le risque de ne pas donner la note désirable ou tout au moins la note juste, j'oserais vous dire, mesdames, que parmi ces sujets d'étude, il en est un (*) qui attire plus particulièrement mon attention et que dans mes préoccupations patriotiques je serais tenté de placer au premier rang. — Tous ceux qu'inquiète aujourd'hui, avec raison, l'évolution que subit la société moderne, admettent volontiers la légitimité du plus grand nombre des revendications féminines et je suis loin, pour ma part, de vouloir en contester même l'opportunité. Mais, d'un autre côté, il n'est que juste de reconnaître que le besoin de réformes est moins impérieux et moins pressant dans notre pays que dans les contrées surpeuplées d'Europe, ou même d'Amérique. ”

A cette même séance d'inauguration, Mme Gérin-Lajoie, à qui revenait le mérite d'avoir conçu et exécuté le plan général de l'organisation de la Fédération Nationale, telle qu'elle se présentait au public, exposait en ces termes “l'esprit ” de la nouvelle association :

(*) Ce sujet, M. Jetté l'indique plus loin, c'était la responsabilité de la mère dans la formation physique de l'enfant.